

Fable sonore inédite, "Michel Dupont" envoûte le public. Comme d'autres créations belges qui se distinguent dans le Off d'Avignon.

(...) Par ailleurs, à l'ombre du jardin de la Manufacture, un des seuls lieux de fraîcheur intra-muros, qui fait la part belle aux spectacles belges, d'autres créations font le bonheur, et plus encore, des spectateurs. Qui, tapent des pieds à l'issue du "Signal du promeneur", spectacle complètement déjanté du Collectif Raoul et du Théâtre National, dont fait partie David Murgia. Nominé parmi les meilleures découvertes de l'année au prix de la critique, et lauréat du Prix du public et Prix Télérama au festival "Impatience" du printemps dernier à l'Odéon, "Le Signal du promeneur", à nouveau au National la saison prochaine, a encore de belles balades en vue. Un rapide stylo-trottoir confirme cet engouement. *"J'ai adoré la folie. Je suis agréablement surpris. Je suis encore dans l'émotion. Ces jeunes artistes ont un univers débridé. C'est beau d'être fou. Il y a, en outre, un fond. Tout ce délire n'est pas gratuit"*, nous dit un jeune homme à l'issue du spectacle. Et cet autre : *"C'est hallucinant, très frais, super novateur. C'est le meilleur spectacle que j'ai vu depuis que je suis ici. J'aime la complicité des acteurs, leurs échanges sont d'une richesse exceptionnelle. Un vrai voyage"*. Très heureux d'être là, et conscients du succès qui croît lui aussi de jour en jour, les membres du collectif restent réalistes. *"Il faut tenir sur la longueur, préserver l'objet artistique dans des conditions loin d'être évidentes."* Très drôle, leur humour n'en reste pas moins sur le fil, d'autant qu'il s'agit, disent-ils, d'*"un spectacle d'hiver de nuit joué l'été à onze heures du matin"*.

Laurence Bertels
